

Discours d'ouverture de l'Atelier international «Agroforêts d'Afrique de l'Ouest et du Centre» à Sérédou le 11 novembre 2008

Allocution de Monsieur Patrice De Vernou, Représentant du Centre de Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD)

Monsieur le Ministre de l'Agriculture,
Monsieur le Ministre du Développement local et de l'environnement,
Monsieur le Conseiller, Représentant l'ambassade de France,
Monsieur le Gouverneur de la Région administrative de N'Zérékoré,
Messieurs les Préfets,
Monsieur le Sous-Préfet de Sérédou,
Chers invités et chers collègues,

Le CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) et l'IRD (Institut de recherche pour le développement) tiennent tout d'abord à remercier le gouvernement de la République de Guinée, et particulièrement le Dr Mahmoud CAMARA, Ministre de l'Agriculture et ancien chercheur de l'IRAG, pour l'accueil dans leur pays de cet Atelier scientifique sur les « Agroforêts d'Afrique de l'Ouest et du Centre ».

Nous tenons aussi à remercier M. le Gouverneur de la région administrative de N'Zérékoré, les autorités préfectorales et la population de Sérédou pour leur accueil et leur contribution à la bonne réussite de cet atelier. Et bien sûr, le personnel du CRA de Sérédou et de la direction générale de Conakry.

Cela fait maintenant presque 20 ans que les deux institutions françaises, le CIRAD et l'IRD, entretiennent avec la Guinée des relations privilégiées en recherche scientifique. Le CIRAD mène avec l'IRAG des projets de recherche en partenariat dans les 4 grandes régions naturelles de la Guinée. Ce partenariat scientifique a pu être possible grâce à la contribution de la coopération française au travers des financements (FAC et FSP) et de la mise à disposition de nombreux assistants techniques. A cela se sont ajoutées de fortes contributions du CIRAD par la mise à disposition de chercheurs auprès des centres de l'IRAG. Le CIRAD et l'IRD ont aussi contribué sur leur propre budget à l'effort de formation des chercheurs guinéens par des accueils dans nos structures en France.

La Guinée forestière a ainsi accueilli de nombreux chercheurs français spécialisés - sur le caféier, le palmier à huile, la riziculture, l'agriculture de conservation, la recherche-système etc... - sans parler des missions d'expertise à Djecké durant les premières années de SOGUIPAH. Nous avons parmi les participants un de ces experts, Dominique NICOLAS, généticien hévéa, qui est venu il y a 20 ans à Djecké pour conseiller la SOGUIPAH sur les clones d'hévéas à planter.

Depuis 3 ans, notre partenariat scientifique en Guinée forestière a porté principalement sur le thème « Caractérisation et évaluation des agroforêts ». Ce projet de recherche, conduit à Sérédou par Nathalie LAMANDA et Moussa DIABATE, a associé des jeunes chercheurs et aspirants chercheurs ainsi que des stagiaires guinéens, notamment de l'ISAV, et français. Cela n'a pas été seulement une action de recherche mais aussi un véritable cursus de

formation à la recherche par la recherche. L'équipe de Sérédou a travaillé en étroite relation avec nos collègues de France dont Hubert de FORESTA et Dominique NICOLAS, tous deux présents aujourd'hui.

Comme l'a mentionné le Dr Famoï BEAVOGUI, Directeur général de l'IRAG, les travaux sur la caractérisation des agroforêts dans cette zone forestière de la Guinée ont aujourd'hui permis de rassembler suffisamment de données pour qu'il devienne intéressant d'échanger avec des équipes de chercheurs d'autres pays connaissant des systèmes de cultures similaires.

D'où cet atelier d'échanges et de réflexions sur les dynamiques, performances et avenir des agroforêts en Afrique de l'Ouest et du Centre, dont les objectifs et produits attendus ont été cités par Famoï.

Avec l'IRAG et l'ISAV, nous sommes vraiment heureux d'avoir pu tenir cette rencontre au cœur même des terrains d'observation des agroforêts. Cela n'a pas été facile ; d'habitude, les conférences se tiennent dans des grands hôtels dans des grandes villes, bien à l'abri du monde rural !!

Au nom du Comité d'organisation, les directeurs généraux de l'IRAG et de l'ISAV et moi-même, nous vous demandons de l'indulgence pour la simplicité du confort par rapport à un hôtel de classe international.

Les initiateurs de cette rencontre ont voulu vous surprendre et vous faire vivre pendant quelques jours au rythme de la forêt ! Chaque jour, vous aurez l'occasion de voir des agroforêts et de rencontrer leurs promoteurs, les paysans eux-mêmes. D'ailleurs, il vous suffit de faire quelques pas en dehors de cette enceinte pour vous y retrouver.

Vous pourrez aussi herboriser ! C'est en effet le lieu idéal car vous serez à proximité du nouvel herbier international de Sérédou, qui sera inauguré cet après-midi par Monsieur le Ministre de l'Agriculture et M. Bernard JEAN, Représentant de l'Ambassade de France, en présence du Dr Xander VAN DER BURGT, représentant d'un des plus célèbres herbiers du monde, le Royal Botanical Garden, à Kew en Grande-Bretagne. Nous remercions Xander d'avoir accepté notre invitation. Il nous fera tout à l'heure une présentation.

L'herbier de Sérédou, dont le curateur est Moussa DIABATE, botaniste, chef du programme agroforesterie de l'IRAG, a été mis aux normes internationales avec l'appui d'Hubert de FORESTA, botaniste de l'IRD, et d'une experte en herbier, Claire MARTIN. Cela correspond à un important investissement financier supporté par la coopération française, le CIRAD et l'IRD, ainsi qu'à un important investissement de relations internationales. Moussa DIABATE a été reçu dans les plus grands herbiers du monde.

Avec l'autorisation du directeur général de l'IRAG, je terminerai par un extrait de la lettre à l'IRAG de Pierre-André LOIZEAU, directeur des conservatoires et jardins botaniques de la ville de Genève, 5ème herbier mondial.

Je cite : "L'herbier constitue une sorte de dictionnaire de la biodiversité. C'est un outil fondamental pour la connaissance du monde végétal d'un pays. La République de Guinée, par sa volonté de donner une dimension internationale à l'Herbier de Sérédou, fait un pas important vers une meilleure connaissance de son environnement. L'herbier est aussi un lieu d'échanges : échange de plantes, échange d'idées, échanges qui rapprochent les Hommes."

Je vous remercie.